

« Je trouve un autre avantage à la doctrine religieuse dans l'un de ses caractères qui semble vous choquer tout spécialement. Elle est susceptible d'une épuration, d'une sublimation idéatives, grâce auxquelles elle peut se dépouiller de presque tout ce qui en elle portait la marque du mode de penser primitif et infantile. Ce qui alors en demeure est un fond d'idées auxquelles la science ne contredit plus et que la science ne saurait non plus réfuter. Je pense ainsi avoir fait voir que vos efforts se réduisent à essayer de remplacer une illusion qui a fait ses preuves et qui est d'une valeur affective certaine par une autre illusion laquelle ne les a pas faites et qui ne possède pas cette valeur ?¹¹³ »

La Salette et Lourdes¹¹⁴, deviennent des hauts lieux de ferveur populaire. « Le développement des grandes lignes de chemin de fer en facilite l'accès. » précise l'auteur à juste titre d'ailleurs. Voilà qui est pour le moins paradoxal, n'est-ce pas ? Mais c'est ainsi qu'une invention aussi révolutionnaire que l'imprimerie diffusera comme jamais la bible, livre culte de l'obscurantisme s'il en est un ! Plus loin de chez nous, à Paris, il s'avère que « Notre-Dame des victoires, ait été érigée en action de grâces pour la prise de La Rochelle en 1628 sur les protestants ». Et que dire du Sacré Cœur de Montmartre, fruit d'une souscription organisée dans le but express d'expié les crimes de La Commune. Ceux des communards et non pas ceux de Thiers, est-il besoin de le préciser.

L'une des plus grandes mystifications dont aient été victimes mes parents, je crois, se situe à Favorney en Haute-Saône. Dans le genre *imposture anti-luthérienne*, elle vaut son pesant d'eau bénite, incontestablement. A cette époque, la région était un centre d'expansion du schisme jusque dans les localités limitrophe de Favorney. Nous sommes en 1608, au cœur de l'hystérie mariale de la diffusion des statuette de Montaigu, 20 ans après la prise de La Rochelle. Arrive alors, à point nommé, le miracle de la Sainte Hostie, qui aurait été sauvée des flammes du reposoir,¹¹⁵ sur lequel elle était exposée.



116

Grâce à une intervention divine, après, tenez-vous bien, être restée en lévitation pendant 33 heures. Or nous dit l'auteur, il apparaît tout simplement que « le catholicisme ait probablement voulu se réaffirmer, après le séisme de la Réforme, en s'appuyant sur les besoins d'affect du populaire. » Il fallait créer un choc salutaire, autrement dit une réaction. Dans ces affaires « Marie est le symbole du fiat (fiat en latin : que cela soit fait.) » Sans oublier non plus « le sacro saint salut de la France... qui fleurait bon le pétainisme avant l'heure. » Slogan que nous scandions encore, lors de chaque procession, au cours de mon enfance, des années après la Libération.

Et puis, comment résister à la citation qui suit : « À Chasot, près de Clerval, les paroisses voisines venaient encore en 1893 demander la pluie à la chapelle Notre-Dame-des-Étains ainsi qu'à celle d'Orve. Ces traditions se perdent en 1938, disait le curé de l'époque, mais on sonnait toujours la cloche à la chapelle des Étains pour être préservé de la grêle... » Ceci, se faisait encore tout au long des années 50. Comble du comble, « l'origine païenne de ces manifestations semble incontestable. » affirme l'auteur, qui pour le démontrer remonte jusqu'à la période druidique, preuves à l'appui.

Pour l'anecdote, à Chasot, la fête du village est fixée au 8 septembre, Fête de la Nativité de la vierge. L'église y est elle-même consacrée. Dire que c'était la fête est un bien grand mot. Tout cela n'avait rien à voir avec ce qui se passait dans les villages du bas, plus ouvriers. Point de bal chez nous ! Sauf une fois, où le parti anticlérical en avait organisé un, une véritable provocation, n'est-ce pas ? Ils firent donc appel à un organisateur de bals montés. Mais ce fut presque la guerre civile, comme au bon vieux temps de la guerre des crucifix, dans les écoles. *J'y vas-t-y, j'y vas-t-y pas ?*

Telle était la question que se posèrent mes grands frères ! On se croyait revenu à la guéguerre que se menaient Don camillio et Péponne en Italie, au début du 20^{ème} siècle ! Le bal eut lieu, mais le curé repoussa de quelques années l'inauguration (ou la bénédiction) de la chapelle dite des Étains¹¹⁷, en mesure de représailles et d'expiation. Quant à mes frères, ils n'eurent pas l'autorisation paternelle de s'y rendre, à l'instar d'Adèle dans la chanson, sans que je puisse dire s'ils passèrent outre ou non.

Pour me résumer, disons que « l'étude du culte marial en Franche-Comté fait donc apparaître le caractère spécifiquement catholique, éminemment réactif pour ne pas dire réactionnaire ». Or, pourquoi donc employer un terme aussi marxiste, au demeurant ? Parce que, dit l'auteur : « tout ce qui s'oppose à l'évolution nécessaire est réactionnaire. » En ce sens, « le culte marial participe alors hautement au baroque, expression esthétique de la Contre-réforme ». Voilà, la messe est dite. J'espère avoir été suffisamment clair.

¹¹³ Ibidem !

¹¹⁴ Autant de noms, sortis tout chaud de la bouche de notre mère, auxquels nous pouvons encore ajouter celui d'Einsiedeln en suisse et quelques autres moins connus.

¹¹⁵ Support en forme d'autel*, dressé généralement en plein air et orné de fleurs, de feuillages, etc., sur lequel le prêtre dépose le Saint-

Sacrement pendant une halte, au cours d'une procession. | Les reposoirs du jour de Fête-Dieu (cit.).

¹¹⁶ Si, dit-on, la foi déplace les montagnes, elle n'a pas arrêté les chars d'Hitler peut de temps après ce pèlerinage uniquement masculin, du reste.

¹¹⁷ Voir la photo ci-dessus.